

„ des héros & des hommes distingués par
 „ leur mérite, reposent à côté de leurs il-
 „ lustres Souverains... Il fut accompagné
 „ au tombeau par les plus grands seigneurs
 „ d'Angleterre, par les personnes les plus cé-
 „ lebres dans les arts, les sciences & la lit-
 „ térature &c. &c. „ (a)

Après cela moquons-nous d'Horace qui

(a) Les Anglois ont toujours eu un goût particulier pour les honneurs posthumes. On sait combien de monumens ils ont dressés, combien de Services solennels ils ont fondés pour des gens dont ils avoient juridiquement coupé les têtes. Et pour ceux qui ont fini leur carrière d'une manière plus douce, c'est toujours, pour peu qu'ils aient fait du bruit dans le monde ou dans les coulisses, c'est toujours à leur enterrement ou à leurs obsèques que leur gloire se déploie. Je viens de lire encore dans le *Plutarque anglois* une anecdote propre à confirmer cette observation. On sait que le poète Dryden mourut dans la misère, oublié & négligé par tout le monde; mais dès qu'il s'est agi de son enterrement, les choses changèrent de face, & l'empressement des concurrens produisit des scènes assez plaisantes. „ L'évêque de Rochester & le lord „ Halifax se disputèrent l'honneur de l'inhu-
 „ mer. L'évêque, comme doyen du chapitre „ de Westminster, offroit de l'enterrer dans „ cette église. Halifax, comme l'ami des „ Muses, demandoit la préférence, & promet-
 „ toit de dépenser cinq cents livres sterling „ pour son mausolée. La veuve Dryden ac-
 „ cepta les offres du lord Halifax; mais le „ lord Jefferies, fils du chancelier, s'empara „ du corps de Dryden, au moment où on le „ conduisoit à la sépulture. Jefferies, accom-
 „ pagné de quelques jeunes gens de son âge, „ aperçoit